

Lafortune, L., Fréchette, S., Sorin, N., Doudin, P.-A. et Albanese, O. (2010). *Approches affectives, métacognitives et cognitives de la compréhension*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec

Mirela Moldoveanu

Volume 38, Number 1, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1016766ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1016766ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Moldoveanu, M. (2012). Review of [Lafortune, L., Fréchette, S., Sorin, N., Doudin, P.-A. et Albanese, O. (2010). *Approches affectives, métacognitives et cognitives de la compréhension*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(1), 221–222.
<https://doi.org/10.7202/1016766ar>

L'argumentation, cohérente et bien construite, s'appuie sur de nombreux concepts (stades de la vie adulte d'Erikson; mutualité (Gould, 1978); liminalité (Stein, 1983); modes relationnels (Karpel, 1976); relation transitionnelle (Wadner, 1981)). La diversité des exemples illustre et enrichit le propos. L'on compte, entre autres, huit insertions de récits de vie judicieusement utilisés par l'auteure. Soulignons l'originalité de ce travail dans la compréhension de la relation mentorale avec le continuum des typologies du mentorat (*développementale, instrumentale ou encore mentorat de carrière ou de vie*), les trois pôles de tension, les douze fonctions du mentor.

Certains choix à propos de la structure du texte sont à questionner. Il aurait été souhaitable de regrouper tous les éléments du contexte en début de lecture. Notons, au passage, quelques répétitions entre certaines sections. On observe un certain contraste entre la volonté didactique maintes fois exprimée par l'auteure et la description trop sommaire des exercices. On ne peut que regretter le manque d'élaboration des consignes et l'absence de formulation des buts poursuivis, sauf pour deux exercices (p. 73 et p. 117).

Enfin, il s'agit de la prise de parole d'une auteure majeure du domaine dans cet ouvrage *mentor* sur l'accompagnement associé aux transitions de la vie adulte. Sans contredit, l'exhaustivité de la recherche et la contribution de nombreux concepts porteurs tout au long des chapitres en font une référence incontournable.

MARIE ALEXANDRE
Université du Québec à Rimouski

Lafortune, L., Fréchette, S., Sorin, N., Doudin, P.-A. et Albanese, O. (2010). *Approches affectives, métacognitives et cognitives de la compréhension*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Paru dans la collection *Éducation-Intervention*, cet ouvrage s'adresse à une large catégorie de lecteurs intéressés par le phénomène de compréhension dans l'apprentissage scolaire, tout comme dans l'exercice de la pratique enseignante et dans le développement professionnel des enseignants. Le volume est organisé en trois parties, chacune consacrée à l'analyse des liens entre différents aspects abordés : 1) *Compréhension, métacognition et cognition*; 2) *Compréhension, métacognition et affectivité*; et 3) *Compréhension et affectivité*. Les contextes de recherche ou d'intervention décrits incluent la formation initiale des enseignants et leur développement professionnel et identitaire, ainsi que l'apprentissage et la socialisation en milieu scolaire. Nous notons avec intérêt l'ancrage des recherches et des interventions dans des espaces géoculturels variés, soit québécois, suisse, italien et marocain.

L'idée que la compréhension passe certes par la cognition, mais s'appuie dans une large mesure sur des facteurs d'ordres affectif et métacognitif, constitue le fil conducteur du volume. En effet, chacun des dix chapitres apporte des arguments bien étayés, illustrés par des contextes éducatifs variés et par le biais d'approches

méthodologiques différentes, en faveur de cette thèse structurante. Les analyses critiques du concept de compréhension (Daniel Martin et ses collaboratrices) et de la dimension affective dans l'accompagnement d'un changement (Louise Lafortune) fournissent de nécessaires repères théoriques. Les multiples facettes de la compréhension sont examinées à la lumière des résultats de recherches empiriques descriptives et interprétatives, telles celles portant sur les représentations de la compréhension dans l'enseignement des mathématiques, sur la violence à l'école, sur l'importance de la compréhension des émotions vécues par les enseignants dans l'exercice de leur profession ou encore sur le rôle joué par les facteurs affectifs dans la construction de l'identité professionnelle des enseignants. Enfin, dans une approche d'intervention, Lucie Mottier Lopez et ses collaborateurs présentent les résultats d'une recherche collaborative visant à examiner les interactions de régulation entre l'enseignant et ses élèves, tandis que Noëlle Sorin analyse le rôle de la compréhension dans la construction des savoirs disciplinaires.

De façon générale, nous recommandons la lecture de ce livre à toute personne désireuse de mieux saisir la dynamique des articulations entre compréhension, cognition, métacognition et affectivité. Étudiants en sciences de l'éducation et enseignants ainsi que professeurs-chercheurs universitaires y trouveront matière de réflexion pour orienter leurs pratiques professionnelles et de recherche. L'aspect *intervention*, que le lecteur aurait pensé central en raison de la spécificité déclarée de la collection où le volume est publié, reste toutefois marginal, voire inexistant. En plus, malgré l'intérêt certain de la problématique, et malgré un effort de structuration autour des concepts énoncés dans le titre, on remarque une grande dispersion des thèmes abordés. Cela montre certes la complexité du phénomène, mais risque fort de créer l'impression d'un objet de recherche diffus.

MIRELA MOLDOVEANU
Université de Sherbrooke

Loehr, J. (2010). *Les grandes notions littéraires*. Dijon, France : Éditions Universitaires de Dijon.

L'ouvrage résume les grandes notions littéraires (*l'auteur, le lecteur, le genre, le personnage et la fiction*) et part d'un tableau de Nicolas Poussin, *L'inspiration du poète* (1630). Loehr cite les grands moments qui ont marqué l'histoire, mentionne les auteurs qui ont affiché leur filiation avec l'Antiquité (La Fontaine envers Ésope) ou qui se sont démarqués de cette tradition, en lui substituant un merveilleux hérité d'une tradition nationale. C'est dans cette perspective que le lecteur apparaît comme le pendant nécessaire de l'auteur, puisque l'acte littéraire est un acte d'énonciation dirigé vers un autre, le récepteur, l'indispensable collaborateur de l'écrivain. Pour appuyer ses dires, Loehr retrace la place de l'auteur dans l'Histoire, de l'Antiquité jusqu'à sa disparition au milieu des années 1950 et 1960.

Loehr établit ce qui unit l'auteur au lecteur, par le truchement du texte. Les Allemands Jauss et Iser ont montré que le texte reste lettre morte tant qu'un acte